

-----  
Cotonou parée pour le sommet francophone

COTONOU, 30 nov (AFP) - Le Bénin, pays du vaudou exporté par la traite des esclaves jusqu'en Haïti et au Brésil, a mis à contribution ses féticheurs, pour assurer la réussite du 6è sommet de la francophonie, du 2 au 4 décembre.

Au cours d'une réunion tenue mardi, le secrétaire général de l'Association nationale des féticheurs s'est engagé à "mettre hors d'état de nuire ceux là qui cherchent à compromettre la tenue cette réunion inédite au Bénin".

Cotonou, la capitale économique béninoise, a fait peau neuve pour le sommet et sans doute faut-il encore voir de la magie dans le fait que la ville semble prête à accueillir le sommet quand, il y a quelques jours encore, chacun y voyait une "mission impossible".

Dans son environnement de cocotiers et de plages, le Centre de conférences où se tiendra l'essentiel des travaux, est fin prêt, nulle trace ne subsistant de l'attentat au lance-roquettes perpétré le 15 novembre.

Les menaces terroristes internationales avancées par la presse semblent s'être estompées pour laisser la place aux hypothèses d'un règlement de compte mené par des militaires de l'ancien régime soucieux de ternir l'éclat du sommet.

Le président Nicéphore Soglo avait attribué cet attentat aux "mécontents et aux jaloux".

Nul ne doute en effet ici que le succès du sommet pourrait profiter à M. Soglo, à trois mois de l'élection présidentielle pour laquelle il ne s'est toujours pas porté officiellement candidat.

Une vingtaine de chefs d'Etat ont annoncé leur participation à cette réunion qui doit donner un nouvel élan à la francophonie. Les 47 pays "ayant en partage l'usage de français" devraient admettre deux nouveaux membres, la Moldavie et l'archipel africain lusophone de Sao Tome et Principe.

Les faubourgs bigarrés, bruyants, véritable ruche de cyclomoteurs jaillis de toutes parts, contrastent singulièrement avec l'aspect et flambant neuf du périmètre de la francophonie, avec ses avenues pimpantes, pavoisées aux couleurs des quarante sept pays membres.

Seules quelques maisons éventrées pour agrandir la voie qui mène des lieux d'hébergement à l'auditorium du Palais des sports ternissent la beauté de cette ville de 700.000 habitants.

Tout a été préparé en l'espace de dix mois, financé en partie par la France, le Canada et le budget du gouvernement béninois, mais le défi semble relevé.

Entre le Centre de conférences et l'hôtel Orisha, les hôtes pourront contempler une mare peuplée d'une vingtaine d'oies et d'une cinquantaine de canards.

Il y a quelques jours encore, ce n'était qu'un marécage herbeux, qui a été nettoyé, désinfecté dans la vague des préparatifs de dernière minute.

AFP

300855 GMT NOV 95  
-----